JEAN RICHEPIN 1849–1926

Oceano nox

Dans le silence
Le bateau dort
Et bord sur bord
Il se balance.

Seul à l'avant
Un petit mousse
D'une voix douce
Siffle le vent.

Au couchant pâle
Et violet
Flotte un reflet
Dernier d'opale.

Sur les flots verts,
Par la soirée
Rose et moirée
Déjà couverts,

Sa lueur joue
Comme un baiser
Vient se poser
Sur une joue.

Puis, brusquement,
Il fuit, s'efface,
Et sur la face
Du firmament

Dans l’ombre claire
On ne voit plus
Que le reflux
Crépusculaire.

Les flots déteints
Ont sous la brise
La couleur grise
Des vieux étains.

Alors la veuve
Aux noirs cheveux
Se dit : « Je veux
« Faire l’épreuve

« De mes écrins
« Dans cette glace. »
Et la Nuit place
Parmi ses crins,

Sous ses longs voiles
Aux plis dormants,
Les diamants
De ses étoiles.